

Dossier de presse

Ces extraits de presse ne constituent qu'une partie de la couverture médiatique dont a fait l'objet l'œuvre de Luce-Leroux-Dupuis.

[...Pierre Heyvaert se lève pour accueillir Luce Dupuis, une jeune et grande femme qui libère ses longs cheveux blonds en retirant son chapeau pour venir nous serrer la main. « *Luce expose à la Galerie Espace en ce moment* », dit-il. Elle est nouvellement membre de notre association, tout juste un an après avoir terminé à l'Université du Québec. « *Je sais que vous n'ignorez pas combien l'entrée dans notre association est difficile. Chaque membre est soigneusement choisi. Non seulement Luce a-t-elle rencontré les exigences, elle a également obtenu la première exposition solo que nous ayons jamais présentée.* »...]



Sphair, 1971

...Chaque pièce donne la sensation d'apesanteur. La plus grande, qu'elle appelle *Sphaire* est un énorme globe pesant 250 livres. Tournant sur son socle sans attache, il capture la lumière sur ses facettes...Le plus impressionnant est que le tout fonctionne parfaitement alors que tant de

réalisations cinétiques brisent après le premier jour de l'exposition...]

HEYWOOD, Irene. *Sculptors Unlimited*, The Montreal Star, 5 février 1972 (extraits traduits de l'anglais)

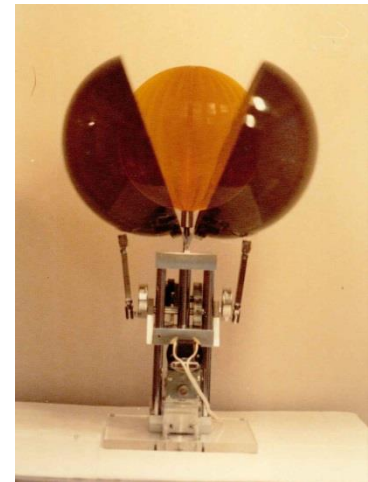
[Au Studio Nancy Poole, une nouvelle recrue est arrivée... Ses sculptures et ses maquettes composent sa première exposition solo à l'extérieur de Montréal... Ses œuvres, pour plusieurs basées sur le mouvement, démontrent son ingéniosité dans l'utilisation de machinerie. *Sphair*, par exemple, est une construction lumineuse dont le tourbillon est entièrement généré par un moteur d'aspirateur. Cela implique évidemment davantage d'astuce et de finesse...]

...Une base circulaire supporte une colonne en forme de verre à vin servant d'écrin à un énorme globe jaune giratoire, qui semble être tenu en cage dans un réseau de fins fils d'or. Toutefois, lorsque *Sphair* cesse sa rotation, nous découvrons que le globe jaune est formé de sections circulaires séparées et que c'est le mouvement et notre œil leurré qui créent l'illusion...]

KRITZWISER, Kay. *Fresh stimulation from new works*, The Globe And Mail, 7 avril 1973 (extraits traduits de l'anglais)

[Mais cette salle renferme aussi des sculptures et je me suis senti retenu surtout par les deux œuvres de Luce Dupuis. Voici de magnifiques objets animés (*Hylozoïse* et *Aérosphère 3*) qui sont d'une beauté féroce à force de se

perpétuer en mouvements inutiles (le premier affecte un mouvement de fleur en épanouissement et le second est une sphère qui flotte sur l'air).



Hylozoïse, 1973

Ces petits gadgets murmurants mettent autant en évidence les qualités d'ingénierie du réalisateur que l'imagination de la conceptrice, mais il faut oublier ce détail pour s'amuser à les trouver beaux dans leurs formes, leurs couleurs et leurs mouvements...]

DAIGNEAULT, Claude. *S'exprimer et se faire connaître*, Québec, Le Soleil, 8 septembre 1973

[La véritable force réside dans une sculpture comme *Espoir*, d'un épais polyester vert, où le cercle se rupture afin de révéler un bourgeon d'ambre. *Évolution*, également de polyester, sur base noire, présente une mutation du cercle fort réussie, de ses débuts bruts à son achèvement en douceur, en trois étapes. À mon avis, l'artiste force l'attrait de

Captivité avec ses colonnes bleues qui capturent un cercle orangé, mais les changements d'intensité du bleu et la base noire tourbillonnante en font une œuvre importante.



Captivité, 1973

Sa série de petites sculptures, également basées sur les tensions d'un cercle scindé, démontre tout autant de puissance que ses grands concepts.]

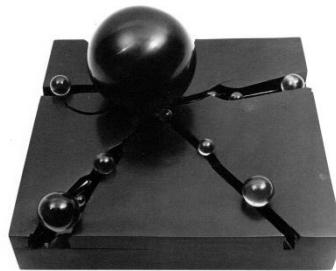
KRITZWISER, Kay. *Other galleries*, The Globe And Mail, 30 mars 1974 (extraits traduits de l'anglais)

[Évoquer l'expression par le langage plastique, c'est pour beaucoup d'entre nous faire appel à une activité de l'esprit réservée aux initiés. Il n'en va pas de même pour Luce Dupuis qui a su relever le défi de ce langage en sélectionnant une forme spécifique et en l'exploitant à fond...

La plasticité du matériau transparent, alliée au réfléchissement de la lumière colorée qui s'irradie de ces formes, apporte aux objets une beauté immanente du seul fait de leur présence dans le champ lumineux d'un espace donné. Il est cependant dans l'ensemble de la production de Luce Dupuis des œuvres plus complexes qui ne sont pas sans rappeler le mouvement d'art cinétique qui a balayé le champ artistique des dix dernières années. Dans les sculptures de 1972, de savants mécanismes ont été mis en

marche pour simuler le mouvement...

...La force d'abstraction des symboles évoqués dans les sphères uniques s'estompe quelque peu dans des compositions récentes impliquant plusieurs sphères alors qu'un narratif s'instaure... Une portée sociale a envahi les toutes récentes thématiques de l'artiste. Des œuvres comme *Solitude*, *Système*, *Préjugé*, *Engrenage* veulent rendre la réalité du monde des travailleurs qui à plusieurs égards préoccupe l'artiste. On peut se demander en contemplant *Tu es venu* et *Pourquoi* de 1975 si ces pièces ne laissent pas présager une transformation profonde du système. Le renouveau du langage plastique qui se manifeste chez Luce Dupuis nous donne à rêver, n'est-ce pas le propre de l'œuvre d'art que de nous ouvrir toutes les possibilités ?]



Tu es venu, 1975

COURNOYER, Françoise. *Luce Dupuis et les intrigues d'une sphère*, Ateliers Musée d'art contemporain, Vol. 5, No. 1, 1^{er} avril au 20 juin 1976

[Une fois épris par l'énigme des sphères, des crevasses, des chaînes et d'autres éléments symboliques, l'esprit déambule à l'aise dans le monde de Dupuis pour en aboutir à une capacité émotive élargie et à des introspections surprenantes...

Dupuis atteste du contenu symbolique et particulièrement abstrait de son œuvre où les

sphères représentent des personnages humains à différents stades de mystification...

... Dupuis semble nous dire que l'homme s'est effectivement libéré – mais pas entièrement – et encore, seulement des liens positifs de la nature, dans un effort mal inspiré de s'en détacher. Une observation acerbe sur l'ineptie de l'homme ou, soyons polis, sur son caractère sibyllin.

Les thèmes employés par Dupuis et sa manière de fusionner formes et émotions rappellent Miró...

... Les sphères de Dupuis, dans leur naïveté toute simple de rondeur parfaite et dans leur immobilisme né du fait qu'elles ne savent où aller, laissent soupçonner quelque ressource interne inexploitée – une ouverture possible sur une nouvelle liberté et sur la découverte d'une énergie pollockienne...

...L'œuvre récente de Dupuis découle admirablement de ses pièces précédentes... Le présage d'un souffle de vent frais dans le monde épars de la sculpture canadienne.]

TIIDO, Mare. *Luce Dupuis à la Galerie Nancy Poole*, Artmagazine, Toronto, mai-juin 1977

[...En réalité, les objets sphériques de Luce Dupuis acquièrent certes une certaine dynamique à partir des relations qu'ils supposent avec leur(s) observateur(s) mais surtout à partir des tensions qu'ils exercent l'un par rapport à l'autre, l'un par rapport aux autres, les uns par rapport aux autres. C'est dire toute l'importance du *contexte* qui les définit, les situe, les soutient. Ce contexte, c'est l'espace...

...Un espace qui est essentiellement un support-plan... Ces plans, il est important de le mentionner, font

partie intégrante des pièces de Luce Dupuis. Sans doute, sont-ils à l'origine d'une certaine ambiguïté qui caractérise la démarche de l'artiste que l'on a parfois du mal à identifier comme étant celle d'un sculpteur. Certes, on est en présence d'œuvres-frontières. Ces productions expriment néanmoins pleinement et indiscutablement les résultats d'un travail de recherche et de création sur les trois dimensions de l'espace. À ce titre, on se doit de les considérer comme des sculptures. Elles présentent en outre l'intérêt de constituer une série de propositions qui, sur le plan plastique, rouvrent les spéculations qui trouvent les problèmes liés au mouvement virtuel et au mouvement réel, qu'il soit aléatoire, mobile ou mécanique.]

LEVY, Bernard. *Luce Dupuis, Vie des arts*, automne 1979

[Alors que tant de sculptures d'aujourd'hui démontrent un caractère narcissique, encombrées de détails, servant soigneusement leur propos comme si rien d'autre n'importait, Dupuis embrasse l'environnement intérieur et extérieur de son objet, en accueillant le plaisir de donner et de recevoir...



Instantané, 1983

...Les systèmes stricts et en vase clos de l'art conceptuel ne sont pas pour Dupuis. *Instantané*, œuvre de taille moyenne démontrant un travail intérieur/extérieur, est composée de deux pièces d'acier inoxydable s'appuyant l'une sur l'autre tout en étant orientées dans des sens opposés, mais toutefois retenues l'une à l'autre par trois tiges de métal. Deux longs stylets les percent en une diagonale vers un espace ouvert, créant tant un dramatique point de tension qu'un équilibre harmonieux. La même grâce se retrouve dans d'autres œuvres. *L'Appui* et *Espérance* sont fabriquées d'acier inoxydable et d'aluminium poli, chacune composée de tiges et de sphères que le spectateur peut manipuler à son gré.

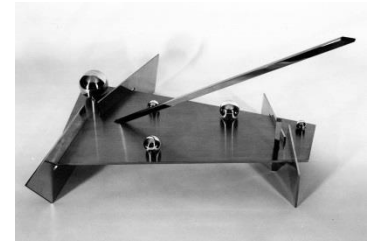
Même si je crois que la distance entre la création et le spectateur ne devrait jamais être franchie, l'élégance de l'ensemble des sculptures de Dupuis demeure intacte, peu importe comment les pièces ont été déplacées... Elles ont tendance à être des expériences intéressantes plutôt que des produits d'un énoncé audacieux... « *Je veux démystifier l'art* », dit-elle. « *Il y a un tabou interdisant de toucher les objets en galerie, mais je veux amener les gens à une activité intellectuelle, leur donner la liberté de participer et de créer avec leurs propres arrangements, même si je crois que le mien est le meilleur.*]

SABBATH, Lawrence. *Luce Dupuis : Sculptress*, The Gazette, Montréal, 23 avril 1983 (extraits traduits de l'anglais)

[LUCE DUPUIS

Une autre artiste traite avec les symboles, d'une manière totalement différente de Warhol. Il s'agit de la sculpteure montréalaise

Luce Dupuis. Là où Warhol isole et personnalise, Dupuis synthétise et universalise.



Espérance, 1980

...Ses nouvelles sculptures, représentations abstraites de l'Homme engagé dans une lutte sans fin et souvent illusoire pour sa liberté, sont hélas venues et reparties. Elles étaient présentées au Nancy Poole's Studio pour une durée de deux semaines. Ma réticence à négocier avec la programmation accélérée de cette galerie où les expositions itinérantes se succèdent et se chevauchent a fait en sorte que j'ai bien failli rater l'un des spectacles de sculpture les plus stimulants et satisfaisants de la saison.

La galerie envisage de conserver une ou deux pièces majeures, cependant, il devrait être possible d'étudier l'art, l'ingéniosité et la logique harmonieuse de Dupuis pour encore une semaine ou deux.

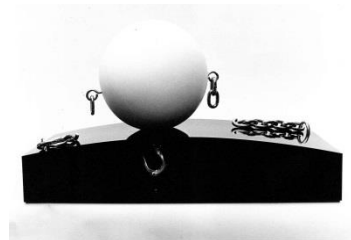
CATCH 22¹

Elle construit des environnements de plastique et de métal habités par des sphères de pensée pure. Les sphères, certaines composées de métal et d'autres de résine de polyester, illustrent la vie

¹ N.d.t.: Catch-22: Situation paradoxale dans laquelle un individu ne peut ou est incapable d'éviter un problème, en raison de contraintes ou de règles contradictoires. Syn. : enchaînement diabolique, cercle vicieux, situation « perdant-perdant ».

enchaînée du monde, telle qu'elle est perçue par un esprit sensible et discipliné. Ces sphères ne sont pas des gens, mais elles représentent l'esprit des gens.

Dupuis, qui a étudié avec Ulysse Comtois à l'Université du Québec à Montréal et qui enseigne aujourd'hui au campus de Trois-Rivières, exploite presque qu'exclusivement ce que l'on pourrait décrire comme le « Catch-22 » de la vie.



Illusion II, 1975

Si ses sphères sont une représentation des habitants du monde, alors l'environnement qu'elle leur construit est une prison. La fuite est possible, mais seulement à une certaine distance. Les sphères constituées d'une seule pièce ont réussi à briser leurs chaînes, produisant de ce fait un sentiment de soulagement et une sympathique approbation de la part de l'observateur. Une minute ou deux d'observation permettra cependant de réaliser qu'un grand crochet, caché sous la base, retient toujours les sphères fermement à la terre.

Dupuis traite, dans toutes ses œuvres, de l'immense difficulté rencontrée par l'individu et par des groupes de toutes sortes dans le monde moderne, dans leur lutte pour une certaine libération spirituelle, la nécessité de s'élever.

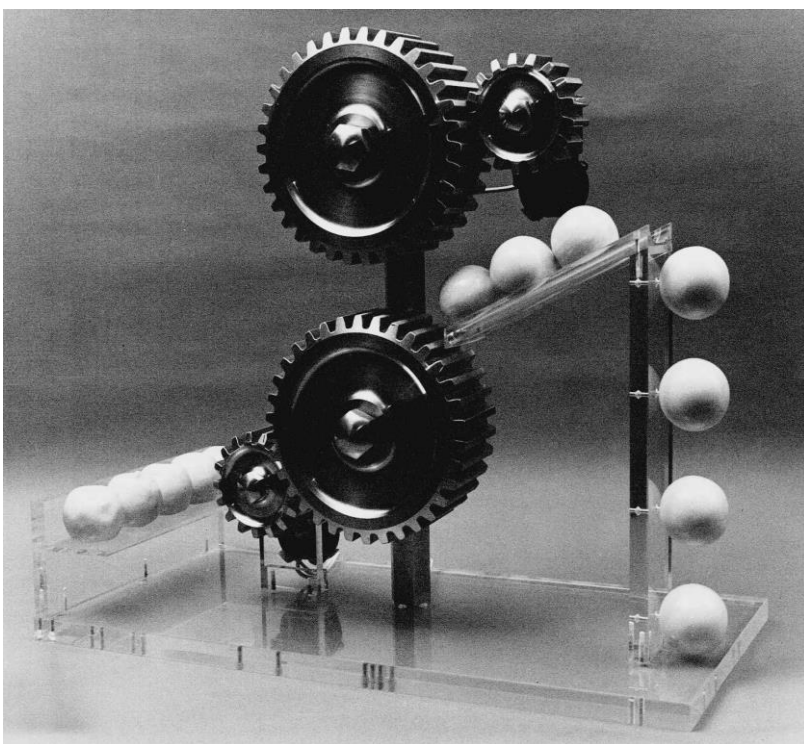
Dans la pièce intitulée *L'engrenage*, sept sphères sont alignées en une rangée devant la gueule d'un vaste système de roues dentées. De

l'autre côté de la machine, cinq sphères déjà empreintes et déformées par la machine, reposent dans une vasque immatérielle de docilité, dans l'attente, il semble, qu'on leur indique où elles peuvent aller.

La surprise de la sculpture est que Dupuis a rompu le cordon d'alimentation. Ce monde est parfaitement immobile, comme un artefact d'une civilisation morte depuis longtemps.

Toutefois, une grande et importante question demeure en suspens dans cette vie solennelle, immobile et silencieuse : les sphères sont-elles dans l'attente d'une réforme cosmique, d'une reprise de l'activité la machine ou, vont-elles développer, au sein de leur propre intérieur secret, la volonté et les connaissances nécessaires pour créer une nouvelle vie pour elles-mêmes.]

PURDIE, James. *Warhol looks to his nose for new image*, The Globe And Mail, février 1977 (traduit de l'anglais)



L'engrenage, 1974